Claudine dit aux femmes ce qui plaît aux hommes
Achetez demain
CLAUDINE
MAGAZINE EXCLUSIVEMENT FÉMININ
20 PAGES ✱ 10 FRANCS

D.L. 3-IV-1946

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps, brumeux le matin. Vent du sud-est faible. Température sans grand changement

2 Francs

3e Année - N° 429 - St-Richard

MERCREDI 3 AVRIL 1946

Dernière édition

Les Trois enfin d'accord sur la Constitution

ULTIME POINT DE FRICTION : Constitutionnalité des lois

TOUT arrive ! La commission de la Constitution est sur le point d'achever ses travaux. C'est du moins ce qui ressort d'une déclaration faite, ce matin, par M. Vincent Auriol dans les couloirs de la Chambre. En effet, il a annoncé qu'il n'y aurait plus de conférence particulière dans son cabinet en vue de concilier les points litigieux qui demeurent.

On sait que, par des concessions mutuelles, on est parvenu à des accords — fragiles, il est vrai — et qu'un seul point demeure en litige, celui relatif au contrôle de la constitutionnalité des lois et sur lequel pourraient trébucher des arrangements si péniblement acquis.

Saisie par son président d'une proposition de transaction sur le contrôle de la constitutionnalité des lois et la révision de la Constitution, la commission a renvoyé la discussion de ce texte à demain.

Dans le courant de la journée, les groupes auront le loisir d'examiner la proposition de M. Guy Mollet et de prendre position.

D'autre part, la commission a déterminé la publicité à donner aux débats du conseil de l'Union française et l'immunité dont jouiront les conseillers.

Pour l'élection du Président de la République, le texte suivant a été adopté à l'unanimité, moins quatre voix :

« Le président de la République est élu par l'Assemblée nationale. Cette élection a lieu au scrutin public à la tribune et requiert la majorité des deux tiers des députés composant l'Assemblée.

» Si les trois premiers tours de scrutin ne permettent pas d'atteindre cette majorité, l'élection est renvoyée au lendemain. Elle a lieu alors dans les mêmes conditions et à la majorité des trois cinquièmes.

» Le président de la République est élu pour sept ans. Il n'est rééligible qu'une fois. »

UN CONSEIL DES MINISTRES... FINANCIER

M. A. PHILIP expose la situation difficile de notre trésorerie

LA question qui a tenu, ce matin, la plus grande partie du Conseil des ministres a été l'exposé de M. André Philip sur la situation de la Trésorerie qui traverse une période particulièrement difficile.

Le déficit éventuel du budget de 1946 a été également envisagé. Le Gouvernement ne peut se dissimuler toutes les difficultés qui vont se présenter. Il entend, assure-t-il, y faire face par des mesures appropriées. Il insiste sur le fait que les économies qu'il avait promises, aussi bien dans le secteurs civil que dans le secteur militaire, ont été réalisées. Il entend donc maintenir sa politique d'économie et de fermeté, afin de ne pas laisser à l'avenir, c'est-à-dire à ses successeurs éventuels, le souci de parer à des difficultés qui iraient en s'accroissant.

Celles-ci sont, en effet, sérieuses, car les appels du Trésor à la Banque de France sont inévitables et, parfois, importants.

Si l'accroissement de la circulation fiduciaire a pu être freiné, grâce, notamment, aux rentrées des sommes dues à « l'Impex », les avances à l'Etat ont augmenté de plus de neuf milliards depuis le début de mars.

La conférence de Savannah

Le ministre des Finances a également entretenu ses collègues de la conférence internationale de Savannah, où M. Mendès-France dirige la délégation financière.

Les premières questions qui se sont posées à cette conférence ont été, d'abord, le choix du siège de cet organisme international, qui fut fixé à Washington, puis de savoir si les directeurs de la Banque internationale de reconstruction seraient en même temps les directeurs du fonds international monétaire. Chaque organisme aura des dirigeants distincts.

M. Mendès-France devant être nommé directeur français de l'un ou de l'autre de ces deux organismes, la France aura à désigner un directeur pour le second établissement international.

La situation en Indochine

M. Moutet, ministre des Territoires d'outre-mer, a informé le gouvernement de la situation en Indochine et a fait ratifier les accords déjà intervenus et précisé les positions à prendre dans l'avenir, car toute une série de problèmes restent à résoudre :

1° Celui de l'armée nationale du nouvel Etat indépendant ;

2° Celui de ses représentants diplomatiques ;

3° La position de nos propres représentants, etc...

Ces questions seront résolues au cours des pourparlers qui se poursuivent avec le Viet-Minh dans une atmosphère que le gouvernement estime bonne.

Le Gouverneur général de l'A.O.F.

M. Barthe, inspecteur général des colonies, est envoyé en mission comme haut commissaire de la République, délégué dans les fonctions de gouverneur général de l'Afrique Occidentale française.

Le projet de l'organisation du contrôle financier prévu à l'ordre du jour n'est pas venu en discussion en raison de l'heure tardive. Quant à celui qui a été évoqué, de la nationalisation de la Banque d'Algérie, il convient de remarquer que cette banque intéresse aussi la Tunisie et ce projet doit être soumis à l'examen du département des Affaires étrangères.

A LA CONSTITUANTE

LA LOI ÉLECTORALE

Le bloc est fait et le massacre des contre-projets a été prompt

La Constituante a repris ce matin la discussion de la loi électorale.

En un tournemain, elle repoussa à main levée un contre-projet de M. Giraudoux tendant à l'institution d'un référendum préalable auprès des électeurs.

Ce fut tout aussi vainement que M. Herriot plaida la cause du scrutin d'arrondissement. Celui-ci fut écarté par 452 voix contre 109.

Passant ensuite à l'examen des articles, la Constituante commença le massacre des amendements.

Elle repoussa ainsi le scrutin majoritaire à un tour défendu par M. Capitant et se refusa à soumettre la loi électorale, comme la Constitution, au referendum. Après quoi, elle suspendit sa séance pour reprendre des forces.

La conférence des présidents, réunie au début de l'après-midi, a proposé à l'Assemblée nationale constituante l'ordre du jour suivant :

Demain, toute la journée : crédits militaires et, s'il y a lieu, discussion du projet de loi prorogeant le délai pour la déclaration des profits illicites.

Jeudi matin : suite des crédits militaires. Jeudi après-midi : loi électorale.

Vendredi matin : statut électoral, et après-midi : propriété commerciale.

A partir de mardi prochain, tous les jours : séance à 9 h. 30, le matin, de 15 à 19 heures l'après-midi, et de 21 heures à minuit, le soir, pour la discussion de la Constitution.

Le 9e arrondissement de Paris adopte Falaise

« C'est à Falaise, a dit le Field-Marshall Montgomery, que les Allemands ont été battus. »

La petite ville, patrie de Guillaume le Conquérant, est aujourd'hui détruite, sinistrée dans la proportion de 93 % ; mais ses habitants s'accrochent à leurs ruines et veulent faire revivre leur cité.

Le 9e arrondissement a décidé de les y aider. Les dons peuvent être adressés au trésorier du Comité d'aide à Falaise, mairie du 9e arrondissement, 6, rue Drouot, Paris.

M. Tsaldaris va constituer le nouveau gouvernement grec

ATHENES, 2 avril. — M. Constantin Tsaldaris, chef du parti populiste, qui a recueilli le plus grand nombre de voix aux élections de dimanche, a accepté aujourd'hui, à la demande de Mgr Damaskinos, Régent, de former le nouveau gouvernement hellène.

AVANT DE PARTIR POUR LONDRES

Le ministre s'entraîne à l'humour

Nos amis anglais qui vont accueillir M. Longchambon apprécieront sans doute l'humour de notre ministre du Ravitaillement car, s'il garde volontiers l'air sérieux, M. Longchambon n'en est pas moins un pince-sans-rire incorrigible. La petite histoire suivante en est un charmant exemple :

Un journal rapporte qu'on a découvert, dans une ferme angevine, 120.000 œufs pourris et accuse naturellement le ministère du Ravitaillement d'impéritie.

« Pardon, réplique le ministère, sans rire, et selon la formule consacrée, ces affirmations sont dénuées de tout fondement, ces œufs sont la propriété d'un industriel angevin habilité à les transformer en produits photographiques et en savon. »

L'argument ne comporte évidemment aucune réplique. Tout change, en effet, puisque ces œufs n'étaient pas destinés au ravitaillement mais à l'industrie...

La « technique » est vraiment une chose étonnante !... Mais que dire de ces poules qui veulent gagner la bataille de la pellicule et de la savonnette avant celle de l'omelette ?...

Les silences de M. Longchambon...

Marché libre de la viande en juillet ?

AVONS-NOUS un ministère du Ravitaillement ?

Et s'il existe, a-t-il une politique ?

Un long débat à l'Hôtel de Ville a prouvé une fois de plus que, de tous les mystères qui constituent le scandale du ravitaillement, il en est un qui exaspère particulièrement le public. Aucun de nous n'arrive à comprendre que les produits venant des campagnes françaises prennent d'autres chemins que celui des boutiques de l'épicier, du boucher ou du crémier.

Mais à ceux qui dénoncent l'effarante incohérence de la répartition, M. Longchambon ne répond rien.

Et l'on continue de procéder, dès qu'une denrée est reçue, aux attributions pour certains groupements prioritaires, ce qui réduit à rien la quote-part du consommateur ordinaire.

L'exemple des œufs — le plus récent — est significatif. Leur attribution a été totalement interrompue entre le 23 janvier et le 26 février, et seules des collectivités privilégiées ont bénéficié du contingent disponible durant cette période. Pourquoi ?

Ce qui est vrai pour les œufs l'est encore davantage pour les fruits et les légumes. Cependant, pour que le consommateur moyen n'ait plus aucun recours, on laisse les fruits coloniaux stationner si longtemps sur les quais ou dans les entrepôts qu'ils sont impropres à la consommation lorsqu'ils sont livrés.

Cette incurie se retrouve dans la distribution de tous les produits.

Ne vient-on pas de signaler à titre d'exemple que les commerçants du Nord disposent actuellement de 13.000 hectolitres de vin qu'on a débarqués pour eux... dans les ports du Midi et que des stocks importants sont immobilisés dans ces divers ports ?

Le scandale est encore plus apparent pour le lait. M. Ramadier nous avait dit l'an dernier :

— Quand nous recevrons 500.000 litres de lait par jour à Paris nous serons sauvés.

L'arithmétique du lait

Or le préfet de la Seine a annoncé tout à la fois que nous recevions 700.000 litres de lait par jour et que les J3 et les V ne pouvaient être servis qu'à 20 0/0. Qui nous expliquera cette étrange arithmétique ?

Autre grave problème, celui de la viande. Où en est-on ? Voici la réponse qui nous a été faite par un porte-parole responsable du ministère du Ravitaillement, car M. Longchambon lui-même refuse prudemment toute interview :

— Il est certain que le problème de la viande reste très sérieux. Le conflit entre les bouchers détaillants et les ministères a éclaté à la mauvaise époque, à la période de la soudure. Mais il se résoudra automatiquement avec le retour à l'abondance. On peut dire que notre cheptel est égal à ce qu'il était en 1939, aussi bien en nombre qu'en poids et qu'en qualité. Au mois de juillet commencera la saison du rendement. Les prix baisseront alors sans intervention d'aucun décret de sorte que l'on peut envisager pour cette période le retour à la liberté. D'autre part, la viande frigorifiée d'importation fournira de bonnes rations à des prix inférieurs aux prix français.

Ainsi parla celui qui représente le ministre.

En somme, la solution est pour plus tard. Et, en attendant, serrez vos ceintures.

Il est évidemment plus facile d'attendre le retour à l'abondance que de répartir équitablement les arrivages actuels en pourchassant les seigneurs du marché parallèle.

Paul Baudouin ramené à Paris

Baudouin, ce matin, dans les locaux de la Sûreté.

FORMIDABLE RAZ DE MARÉE A HAWAI

300 morts

SAN-FRANCISCO, 2 avril.

A la suite d'un tremblement de terre qui s'est produit hier au fond du Pacifique, au sud de l'Alaska, des vagues géantes se déplaçant à une vitesse prodigieuse ont ravagé les côtes des îles Aléoutiennes, de l'Alaska, des Etats-Unis et des îles Hawaï, ces dernières étant situées à plus de 3.500 kilomètres au sud du centre du séisme sous-marin.

C'est dans les îles Hawaï que les pertes humaines semblent les plus importantes. Le Q. G. de la marine américaine, à Pearl Harbour, a capté un message par radio du chef de la police de Hilo, capitale de l'île Hawaï, déclarant que 300 personnes avaient péri ou étaient portées manquantes, et que la partie de la ville située au bord de la mer était pratiquement détruite. On évalue à 10.000 le nombre de personnes sans abri dans l'archipel des Hawaï, dont 5.000 pour l'île même. Cinq soldats de la station de radar de la pointe de Kaena sont portés manquants.

Honolulu aurait signalé qu'il fallait s'attendre à de nouvelles vagues dévastatrices. (U.P.)

Si le séisme avait eu lieu sur terre...

SAN-FRANCISCO, 2 avril. — Le Dr Don Let, directeur des services de sismologie de l'Université d'Harvard, a déclaré que le séisme qui s'était produit au fond du Pacifique avait une amplitude égale à celle du grand séisme de Tokio en 1923 qui avait coûté la vie à 143.000 personnes.

Si le séisme actuel, au lieu de se produire au fond de l'océan, avait frappé une région continentale, on aurait eu à enregistrer une terrible hécatombe de vies humaines. (U.P.)

"J'ai regardé vivre Moscou... cette inconnue"

Si je le prends hors de l'hôtel où je suis inscrit MON DEJEUNER COUTE 10.000 francs

...mais il n'y a pas de pourboire

par Gustave MEQUET.

DIX heures d'avion pour venir de Paris, ou même cent heures de train, quand on a voyagé par chemin de fer, ne suffisent quand même pas à vous faire perdre vos habitudes d'Occident.

A Moscou, je me suis levé de fort bonne heure, comme à l'accoutumée.

Cela fait, j'ai attendu. On attend beaucoup en Russie. Que faire ? La vie administrative ne commence guère qu'à onze heures du matin. Il est vrai qu'elle se poursuit avec activité jusqu'à 20 heures.

Bien mieux, on m'affirme que les rendez-vous importants ne se donnent qu'après 21 heures. L'ennuyeux c'est qu'à cette heure-là vous n'êtes jamais certain de trouver votre interlocuteur moscovite en état... de réceptivité. Et pourtant les journées sont si courtes, et encore écourtées par ces tornades de neige ou ce brouillard déprimant.

J'ai assez admiré le Palais des commissaires du peuple, les bulbes dorés de Saint-Basile et le noir Kremlin, où les étoiles rouges se sont éteintes.

Je regarde ma chambre. Elle est aux proportions de ce pays. Je m'y perds. Je m'y ennuie. Par contre, le lit est étroit et on ne peut s'y border. J'ai hésité, par peur de me noyer, à entrer dans cette baignoire qui a dû être faite à la stature de Pierre le Grand.

On m'a apporté mon petit déjeuner. Le prix en varie suivant vos exigences et votre appétit, de 5 à 10 roubles. Evidemment si vous transposez ce prix en francs, ça fait un peu « chérot » le petit déjeuner, à 20 francs le rouble. Mais ce n'est pas la faute des Russes si notre franc ne vaut pas... un kopeck.

Valeur du franc

Qu'il soit bon ou mauvais, copieux ou menu, il est en tout cas une chose certaine : c'est que je ne puis le prendre, ce petit déjeuner, qu'à mon hôtel où j'ai un accord conclu par l' « Intourist ». Sinon, partout ailleurs, je le paierai de cinq à dix fois plus cher. Or je ne me sens pas l'estomac à me régaler d'un petit déjeuner à deux mille francs.

Donc je serai un pensionnaire assidu et discipliné du « Moskva », qui est d'ailleurs le premier hôtel de Moscou.

On m'a prévenu : un bon déjeuner, en dehors du « contrat », c'est de 300 à 350 roubles par tête. Et si jamais vous traitez un Russe qui ait de l'inclination pour la vodka, ajoutez-y quelque 160 roubles de plus. Ça vous fait des repas à 10.000 francs par tête. J'estime égoïstement que c'est là une insulte flagrante à la démocratie.

Le maître d'hôtel est d'un âge vénérable. Ce n'est pourtant pas cela qui explique l'insupportable longueur du service.

Cet « officiant », comme on les appelle maintenant, a été diacre autrefois. Il n'a fait que changer d'offices.

Les pourboires sont strictement supprimés. Et je dois dire que si les vieux ne les dédaignent pas en catimini, les jeunes font quelques difficultés pour les accepter.

Enfin, à l'heure où les Moscovites consentent à vivre, j'ai gagné la rue. Tout est blanc ! Et même les murs des maisons qui sont givrés et servent à l'inscription de graffiti à la gloire du régime.

La rue aussi est blanche, malgré le bataillon des balayeuses si bien emmitouflées qu'à les regarder on ne sait plus où sont le haut et le bas. Mais elles accomplissent avec acharnement et adresse ce travail de Pénélope, qu'un ciel inexorable s'amuse à rendre inutile.

Tout est blanc, murs, rues, toits, êtres qui passent silencieux dans le bruissement ouaté de leurs bottes de feutre.

A force de voir blanc on finit par voir noir. Et il faut, sous ce froid cruel, réagir pour que le spleen ne vous envahisse pas et ne déforme, avec exagération, votre jugement sur cette ville qui s'offre à vous.

Et dire que, par cette température, le petit métier le plus prospère à Moscou est celui de ces vendeurs de glaces qui, leur éventaire au cou, ou abrités de la bise dans quelque coin de porte, vous offrent leur « ice-cream » de toutes teintes.

Ce traitement homéopathique du froid leur vaut des affaires d'or. A côté d'eux, les petits revendeurs de cigarettes ne sont que des « purotins ».

Ce sont d'ailleurs les deux seules corporations qui puissent vous harceler, au dehors, car, très exactement, il n'y a pas de mendicité dans les rues de Moscou.

Vous n'y voyez pas non plus de marchandes d'amour. Tout comme si Mme Marthe Richard avait passé par là, on ne rencontre pas de dames tarifées sur les trottoirs.

Seulement je me rappelle qu'hier soir, à peine arrivé, j'ai été deux ou trois fois appelé au téléphone dans ma chambre par de mystérieuses mais provocantes Lydia, Olga ou Tatiana qui m'offraient d'aimables services.

Laissant l'Okhotny Riad — cette magnifique avenue dont le nom de « marché à la volaille » rappelle qu'il y a quinze ans encore s'y tenait une foire de village — je suis la large rue Gorki.

Comment ne confirmerait-elle pas cette impression de très grande ville qui s'impose à vous dès la première minute ?

Place du Soviet, place Pouchkine, comme dans cette place du Manège d'où je viens, dans ces étonnantes, massives et pourtant élégantes réalisations, ne sent-on pas passer le grand souffle d'urbanisme moderne ? Qu'il y ait encore des creux dans l'alignement : possible ! Mais le dessin est là, et lorsque ce rêve de pierre, qu'a retardé la guerre aura pris corps, où, architecturalement, aura-t-il été fait mieux ailleurs ?

Mélange de grandiose et d'incomplet, réussite tenace et magnifique qui fait honneur à ceux qui l'ont inspirée, à ceux qui l'ont conçue. Mais peut-être plus encore à toute cette multitude anonyme qui la réalise chaque jour par des voies ascétiques.

(Suite en page 2.)

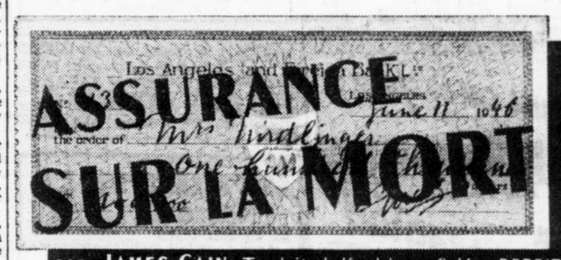
Jour de Victoire devant le Grand Théâtre, à Moscou

Prochain article:
DANS LE METRO

AUJOURD'HUI

Paris-presse

commence la publication d'un roman passionnant



PAR JAMES CAIN Traduit de l'anglais par Sabine BERRITZ

CHAPITRE PREMIER

Une visite d'affaires

JE suis allé jusqu'à Glendale pour ajouter trois nouveaux chauffeurs de camion au contrat d'une brasserie ; et c'est alors que je me suis rappelé le renouvellement de cette police du côté de Hollywood. J'ai décidé d'y faire un saut. C'est ainsi que je suis entré dans cette « Maison de la Mort » dont les journaux ont tant parlé depuis. Elle n'avait pas l'air d'une « Maison de la Mort » quand je l'ai vue.

C'était simplement une maison espagnole, pareille à tant d'autres du même genre, en Californie : des murs blancs, un toit de tuiles rouges, un patio extérieur, sur un côté. Bâtie de biais, le garage en sous-sol, le premier étage par-dessus ; le reste, sur la colline, s'était arrangé comme il avait pu. Quelques marches menaient à la porte d'entrée. J'ai garé la voiture et je suis monté sonner. Une bonne a montré sa tête :

— Est-ce que Mr. Nirdlinger est là ?

— Je ne sais pas, Monsieur. De la part de qui ?

— M. Huff.

— Et c'est pour...

— Personnel.

Entrer chez les gens, c'est la partie la plus difficile de mon travail : il ne faut jamais dire ce qu'on vient faire avant d'être dans la place.

— Je regrette, Monsieur, mais je ne dois introduire personne, à moins qu'on ne me dise ce qu'on veut...

J'y étais. Il fallait m'en tirer. Si j'avais insisté sur le côté « personnel », cela aurait paru mystérieux, et ça, c'est mauvais. Si j'avais dit ce que je voulais, je me serais exposé à ce que redoute tout agent d'assurances : qu'elle revienne et réponde : « Monsieur n'est pas là ». Si j'avais dit que je pouvais attendre, c'était me déclarer sans importance, et ça jusqu'à présent, ça n'a jamais facilité une affaire. Pour sortir d'une pareille situation, il faut d'abord entrer. Une fois dedans, on est bien obligé de vous écouter, et l'on juge un agent à la rapidité avec laquelle il parvient à s'asseoir, son chapeau d'un côté et ses paperasses de l'autre, sur le canapé de la famille.

— Ah ! bon. J'avais pourtant dit à Mr. Nirdlinger que je ne ferai qu'entrer et sortir. Mais tant pis. Je m'arrangerai pour revenir une autre fois.

Dans un sens, c'était vrai. Pour les assurances d'automobile, on précise toujours qu'on avertira au moment du renouvellement. Mais à la vérité, je n'avais pas revu mon client depuis un an. Je fis cependant semblant d'être un vieil ami, et un vieil ami qui n'apprécie pas beaucoup la façon dont il est reçu. Ça a pris. Elle a eu l'air ennuyé : « Oh ! alors, entrez ! ».

Si j'avais usé toute cette salive pour essayer de ne pas entrer, je m'en serais peut-être tiré...

.. ..

J'ai lancé mon chapeau sur le divan. Des salons de ce genre, à « tentures rouge sang », on en voit des tas, ici. C'était donc un living-room pareil à tous les autres, un peu plus coûteux sans doute, mais exactement du modèle que n'importe quel grand magasin peut livrer dans un seul camion et installer dans une matinée afin que les traites soient signées dans l'après-midi même. Les meubles étaient espagnols, assez agréables à voir mais raides. Le tapis était un de ces échantillons de quatre mètres sur cinq qu'on croit mexicains, mais qui sont fabriqués à Oakland, en Californie. Il y avait bien les fameuses tentures rouge sang, mais ça ne voulait rien dire.

(Suite en page 2.)

ANCIEN VOLONTAIRE DE LA BRIGADE CHARLEMAGNE

l'escroc Clément Dauer s'était promu lieutenant-colonel

Et avait transformé ses vingt condamnations en douze décorations

Un collaborateur et escroc d'envergure, Clément Dauer, qui s'était promu lieutenant-colonel et se prétendait attaché au 2e bureau, a été arrêté, hier après-midi, rue de Lyon.

Âgé de 47 ans, se faisant appeler le lieutenant-colonel Dormier et portant une douzaine de décorations, Dauer était un repris de justice, titulaire de vingt condamnations pour escroqueries et se trouvait encore sous le coup de deux mandats d'arrêt.

En 1943, il était parti volontairement pour l'Allemagne comme ingénieur dans une usine d'aviation. L'année suivante, il s'engageait à la légion Speer, et en février 1945 passait à la brigade Charlemagne, avec le grade d'Untersturmführer.

Arrêté en Autriche l'été dernier par les Alliés et transféré à Strasbourg il réussit à s'évader en octobre 1945.

Il revint alors dans la région parisienne, vivant à Montreuil, chez sa maîtresse.

On a saisi sur lui de nombreux documents : un manuscrit sur l'activité du Verwolf en Allemagne, un opuscule sur l'action des partis politiques français repliés en Allemagne et différentes cartes géographiques.

AU PROCÈS PETIOT

LA PARTIE CIVILE ACCUSE

La 14e audience du procès Petiot donne, en s'ouvrant, la parole à la partie civile : neuf avocats, dont le premier, Me Archevêque, la prend au nom des parents du disparu Guschinov.

Les explications sous lesquelles Petiot tente de dérober ce crime sont plus absurdes que tout ce qu'il trouve à dire à propos des suivants.

L'avocat en démonte pièce à pièce le système saugrenu.

Petiot, pour sa part, s'en moque éperdument. Il dort, la tête dans ses mains. Devant lui, en contre-bas, Me Floriot dort la tête dans ses bras. Mais les jurés sont tout oreille...

Les attaques et cambriolages de la nuit

● Avenue Brunetière, deux passants, MM. Alexandre Magi, 41 ans, 2, square de la Mayenne, et Alain Leroux, 40 ans, même adresse, ont été attaqués par trois rôdeurs qui ont blessé M. Leroux d'une balle à la jambe.

● M. Ernest Massiou, 56 ans, a été attaqué à son domicile, 174, rue de Grenelle, par deux bandits armés qui lui ont volé une centaine de milliers de francs. M. René Bonevin, 98, cours de Vincennes, a été également attaqué dans son hôtel par deux malfaiteurs qui lui ont pris plusieurs milliers de francs.

LA FÊTE FORAINE 1, PLACE PIGALLE de 22 h 45 à l'aube
SON NOUVEAU PROGRAMME
JACQUELINE FRANÇOIS | GEORGES-ANDRÉ MARTIN
ROGER GOZE LES CANDY SISTERS - MARI - CRUZ

CABARET DE LA MADELEINE 7, rue de Sèze OPE. 86-96
Dîners-Cabaret de 21 h. à l'aube
Georges ULMER

DON JUAN 11, rue Fromentin TRI. 67-67
PIERRE MALAR
André PASDOC
Maurice TOUBAS et son merveilleux Orchestre

CABARET LA MICHODIÈRE 4, r. de la Michodière RIC. 98-88
DINERS - SPECTACLE avec ANDREX

EL RODEO Le nouveau Cabaret-Dancing présente
Josette DAYDÉ
53, rue de Paradis - PRO. 99-58

LE CLUB DES CINQ 13, Fg Montmartre PROvence : 69-85
Thés dansants — Diners - Spectacle
Tous les mardis : L'ATTRACTION SPORTIVE
Match revanche CHARRON - DAUTHUILLE
Tous les soirs : Grand Spectacle de Cabaret
avec GEO DORLIS LYSIANE REY
et l'Orchestre Michel EMER

LES sourcils froncés, concentré sur sa besogne, il secouait de temps à autre la tête et de sa manche, essuyait son front où la chaleur du feu faisait perler des gouttes de sueur.

Et Dona se rendit compte que, jamais, elle n'oublierait cette image de lui, avec le feu, le lac, le ciel sombre pailleté d'étoiles, le bruit des vagues venant se briser sur la grève de galets derrière eux.

— Vous vous êtes donc battue contre un homme, ma Dona ? On l'a trouvé mort sur les dalles du manoir de Navron ? dit-il plus tard quand ils mangeaient leur souper devant le feu presque éteint et qu'une âcre odeur de fumée de bois flottait dans l'air.

Surprise, elle le dévisagea ; mais il ne la regardait pas, il mâchait tranquillement son pain.

— Comment savez-vous ? demanda-t-elle.

— On m'a accusé de l'avoir tué, répondit-il. Alors, j'ai repensé à votre compagnon d'équipée à Hampton Court, à l'expression haineuse avec laquelle m'a regardé un des hommes quand je l'ai dépouillé de ses bagues, à Navron, et j'ai deviné ce qui avait dû se passer après que je vous ai quittée, Dona.

Elle joignit les mains autour de ses genoux et contempla le lac.

— Quand nous sommes allés pêcher ensemble, vous et moi, dit-elle, rappelez-vous, je n'ai même pas osé arracher l'hameçon du poisson ? Mais ce que j'ai fait cette nuit-là était très différent. J'ai d'abord eu peur, puis la colère m'a saisie ; c'est alors que j'ai décroché le boulier suspendu au mur, et... il est mort.

— Qu'est-ce qui a provoqué votre colère, demanda-t-il ?

Un instant, elle réfléchit, cherchant à se souvenir.

— C'est James, dit-elle, oui, James qui s'est réveillé et s'est mis à crier.

Il ne dit rien.

Levant les yeux, elle vit qu'il avait fini de manger et se tenait assis comme elle, les mains autour des genoux, le regard tourné vers le lac.

— Oui, dit-il. C'est donc James qui s'est réveillé et s'est mis à crier ? Dona, au lieu de nous retrouver à Coverack, nous sommes ici, ensemble, au bord de l'étang de Loo, et votre réponse est pareille à la mienne.

Il lança un caillou devant lui ; une ride frissonna à la surface de l'eau, s'élargit, puis disparut, comme si jamais elle n'avait existé.

S'allongeant sur le sable, il avança la main vers Dona, et elle vint s'étendre à côté de lui.

— Je crois que lady Saint-Columb n'ira plus jamais faire du tapage, la nuit, dans les rues de Londres, dit-il. N'a-t-elle pas eu sa pleine mesure d'aventures ?

— Lady Saint-Columb, répondit-elle, deviendra une gracieuse matrone, souriant à ses serviteurs, à ses fermiers, à tous les gens du village. Un jour, quand ses petits-enfants grimperont sur ses genoux, elle leur racontera la merveilleuse histoire d'un pirate français et comment un soir, il s'évada.

— Et le mousse, que deviendra-t-il ? demanda-t-il.

— Pendant la nuit, parfois, il se réveillera ; il s'arrachera les ongles, mordra son oreiller. Puis, peut-être, se rendormira-t-il pour retrouver ses rêves.

Devant eux, l'étang s'étalait sombre, tranquille, et dans leur dos résonnait le bruit des vagues se brisant sur les galets.

— En Bretagne, il existe une maison, dit-il, où une fois vivait un homme, nommé Jean-Benoît Aubéry. Il se peut qu'il y retourne, et couvre les murs nus de sa demeure de dessins d'oiseaux, de portraits de son mousse. Mais, à mesure que passeront les années, ceux-ci pâliront et s'effaceront.

— Dans quelle partie de la Bretagne se trouve la maison de Jean-Benoît Aubéry ? demanda-t-elle.

— Dans le Finistère, ma Dona, répondit-il. Ce qui signifie la fin de la terre.

Et Dona évoqua les falaises rousses, l'arête déchiquetée du promontoire, le grondement des vagues déferlant contre les rochers, le cri des mouettes, le soleil ardent frappant les falaises, desséchant, brûlant l'herbe rase, ou le doux vent d'ouest, tout enveloppé de brouillard et de pluie.

— Comme un éperon de roches dentelées, elle s'avance dans l'Atlantique, dit-il. Nous l'appelons la pointe du Raz. Aucun arbre, aucun brin d'herbe n'y pousse. Jour et nuit, elle est battue par tous les vents. Au large, non loin, deux marées se rencontrent ; sans cesse, perpétuellement, le ressac y bouillonne, dans un formidable rejaillissement d'embruns et d'écume.

(A suivre.)

Foules silencieuses dans Moscou 1946

(Suite de la première page)

Cependant, direz-vous, comment tolère-t-on alors les cahutes de Iakimanka, celles de Kitaï-Gorod ? C'est qu'à Moscou aussi le logement manque. Avant de raser, il faut construire.

Au jour, également, m'apparaissent les destructions de la guerre. Je viens de voir l'Université qui, comme la bibliothèque Lénine, a énormément souffert.

Mais, par une sorte de pudeur, ou par ce désir que la joie d'aujourd'hui ne soit point attristée à la vue des blessures d'un terrible passé, tout cela a été caché, drapé, retapé et apparaît à peine à un premier regard.

Et me voici sur la place Rouge, toute de blanc tendue. Une foule compacte s'y aligne sur près de cinq cents mètres, malgré le froid, l'heure et la fatigue. Le noir serpent qu'elle dessine sur la neige ondule en plis innombrables jusqu'à la place du Manège.

Venus des campagnes proches ou des lointains gouvernements, ces gens sont là, impassibles et décidés.

Ils front, à leur tour, sans hâte et sans abandon, poussés par leur seule âme et leur commune extase, vers les marches qui descendent au mausolée de Lénine.

Ils passeront entre les deux sentinelles immobiles ; et leurs yeux respectueux chercheront, sur la face parcheminée de ce corps amaigri et débile qui repose sous son verre, entre les plis rouges d'un drapeau, mieux encore que les raisons de leur immense espoir, le secret de cette force qui les a libérés.

G. M.

(Copyright 1946 by Paris-presse et Gustave Méquet.)

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'EVIAN

1. Carbul (G. Saustier) (110) ..G. 37
à M. M. Brasseur .....P. 15
2. Queendaisy (D. Harvey) (103) ..P. 27
3. Pralognan (L. de Brabant) (102) P. 56
5 l., 2 l. — 13 partants.
N. pl. : 101, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 112, 113.

PRIX DE THONON

1. Blue Boy (H. Bonneau) (208) ..G. 52
à M. Ed. Simon .....P. 32
2. Always Blue (R. Bates) (204) P. 19
1 l., 4 l. — 7 part. — Jumelé : 119.
N. pl. : 201, 203, 205, 207, 210.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

ravitaillement

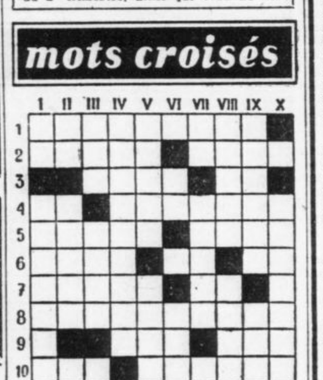
Vos inscriptions

Huile. — Les consommateurs, sauf les E, sont invités à déposer, du 2 au 6 avril, chez le détaillant où ils se sont inscrits avec le DQ d'octobre 1945, le GE d'avril en vue d'une distribution de 200 gr. d'huile. Le ticket GE sera périmé le 30 avril.

Chicorée. — Les J2, J3, M, C, V doivent déposer chez un détaillant de leur choix, du 2 au 8 avril, le SF d'avril en vue d'une distribution exceptionnelle de chicorée.

Pommes de terre de régime. — Les consommateurs des régimes 2, 3 et 4 ont jusqu'au 9 avril pour déposer chez un détaillant de leur choix les tickets spéciaux de pommes de terre de régime du 2e trimestre, ainsi que ceux du 1er.

mots croisés



PROBLEME N° 326

HOR. — 1. Dégringolade. — 2. Avant le retour. Les beaux ont leur école. — 3. Divinité. Fleuve. — 4. En épelant : déesse de la Jeunesse. Calloités. — 5. Entouré. Poisson de mer. — 6. Pour l'ordinaire. En épelant : de haut rang. Cardinaux. — 7. Bonne carte. Fleuve. — 8. Exposée quand elle est perdue. — 9. Mot latin. Au fond du vase. — 10. Souverain. Greffées.

VER. — I. Renforce une affirmation. Broyer. — II. Article arabe. Calme. — III. Sur la portée. Rivière. — IV. Il va où le vent le pousse. — V. Sans détours. Support. — VI. Initiales d'une femme de lettres. Refus. — VII. Mot enfantin. Sur la table. — VIII. Dans la Mayenne. Exclamation espagnole. — IX. Petits lacs. Attaché. — X. Sages.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Achat. Lion. — 2. Io. Canossa. — 3. Discrets. — 4. Sangsues. — 5. Ru. Ers. — 6. Aléa. Ra. — 7. Blère. Rien. — 8. Ile. Duc. — 9. Leu. Madère — 10. Essaimées.

VER. — I. Alder. Bile. — II. Col. Utiles. — III. S. S. (Sa Sainteté). Elus. — IV. Accapare. — V. Tarn. Le. Mi. — VI. Nègre. Dam. — VII. Lots. Ar. De. — VIII. Issue. Idée. — IX. Os. Erreurs. — X. Naissance.

UNE VERITABLE AMIE DISTRAIT CONSEILLE RECONFORTE
vous lirez aujourd'hui
"Votre AMIE"
Ses reportages • Ses recettes
Ses lectures
et ...

TOUTE LA MODE DE PRINTEMPS
LE GRAND HEBDOMADAIRE FEMININ
Directrice Marcelle AUCLAIR

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPES-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT
Sièges FERNAND
31, r. de Charenton-12e
Me Bastille

A l'hôtel DROUOT 3 avril Vente
Salle 1 : Objets d'art anciens. Ex. : MM. Damidot et Lacoste, M. Ader
4 avril : Exposition.
Salle 9 : Monnaies grecques et romaines Ex. : M. Bourgey. Me Bellier.
5 avril : Vente.
Salle 9 : Monnaies grecq. et romaines. Ex. : M. Bourgey. Me Bellier.

BOIS GAZO HAUTE QUALITÉ
Prix franco au départ EURE
sur demande à Sté ACTIVIT
Sce. D B VERNON (Eure)

POSSEDANT
SPLENDIDES BOUTIQUES
avec appartement usage commercial emplacement 1er ordre quartier Rond-Point Champs-Elysées accepterais propositions équitables association ou participation bénéfices. Tous commerces luxe, même bar ou salon thé. Ecrire avec maximum renseignements : DELOY, 114, Champs-Elysées.

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, jeudi 4 avril, à 20 heures, à la 1re leçon cours montage, dépannage, réglage, construction récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément.
INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boul. Sébastopol. Paris (3e). Arc. 72-84.

COTE D'AZUR VILLEFRANCHE-sur-Mer. 5 k. Nice.
Très bel appartement de 8 pièces. Gde cuisine. Salle de bain. Garage. Téléph. Exposit. Midi. Vue imprenable sur mer. Libre à la vente. Px excep.
BIDAN 11, rue Louis-le-Grand. OPEra 20-97 et 20-98.

Bords du Loir BELLE PROPRIETE
15.000 m2. Maison 10 p. excell. état. Tt conf. Pavillon gardien, dépend. Parc. Pays pêche et chasse. 1.800.000.
NEVEU, 41, rue Poussin. AUT 09-32.

Cabinet d'Affaires en pleine activité. Choix aff. sérieuses, Parts ou Totalités. VIOU, 20, rue du Pont-Neuf.

Comme avant-guerre :
CINÉMONDE
LA REVUE MONDIALE DU CINÉMA
reparaît
GRAND FORMAT
16 PAGES DONT 8 EN COULEURS
tous les mardis 15 frs

AUTEUIL A vendre dans bel IMMEUBLE P. de T., près métro, charmants appartements 3 pièces cuis., salle de b., loués verbalement. VUE sur jardin. Prix de 360 à 400.000 francs. NEVEU, 41, rue Poussin. AUT. 09-32.

SUPPRESSION DES S.P.
Bientôt vous roulerez librement ! Les pneus de votre voiture sont-ils en bon état ?
Avez-vous fait établir votre carte de pneus ?
Adressez-vous à :
AUTO-PNEUS
126, rue d'Aguesseau, 126 BOULOGNE
Métro : Marcel-Sembat
MOLITOR 14-23, 07-36, 07-37

A enlever AVANT LE 10 AVRIL
BAR
Situation unique, très belle installation moderne. Appartement 3 pièces. Prix : 700.000.
Europe 43-53 MARFAN 5, rue du Havre

GERANCE Bar Rest. demandée par ménage 35 ans. Tr. au cour. Disp. capit., exc. référ., pr Paris ou gde ville. Ecrire Mme Mahé, Rest. Ressa, 41, rue de Lisbonne, Paris (8e).

PANTIN à 5 m. de la Porte BEAU TERRAIN
INDUSTRIEL de 19.800 mètres raccordé fer et eau. Prix : 17 millions de francs.
COUSIN 30, rue de Gramont, PARIS — De 15 à 18 h

Pour créer un *Fonds de Commerce*. Pr ttes formalit. Regist. Cce (Seine) Pour constituer toutes sociétés. Adressez-vous à SPECIALISTES PRIX TRES MODERES REX 9, rue Bleue

6 pages annonces fds de commerce propr. locaux comm. appts Paris et Province. TRIBUNE DES ANNONCES, 45, rue Legendre, Paris. Vente kiosques, 5 francs ou envoi 5 francs timbres.

bourse de Paris (CLÔTURE) 2 AVRIL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 20	98 20	Forges Nord-Est	1195	1190
5 % 1920	147 90	147 20	Denain-Anzin	.....	2100
3 1/2 % Amort. 1942	100	100 05	Peugeot	1398	1351
5 % Amort. 1942	97 15	97 10	Schneider	3325	3200
3 % Amort. 1945	95 90	95 85	Courrières	.....	410
Crédit Nat. janvier 1943	.....	5037	Mokta	570	540
Crédit Nat. décemb. 1943	10010	10012	Le Nickel	2655	2650
S. N. C. F. 4 % 1941	1010	1020	Penarroya	950	970
Banque de France	.....	.....	Française des Pétroles	2425	2500
Banque de l'Indochine	8510	8300	Gafsa	3502	3500
B. N. C. I. — Promesses	945	955	Air Liquide	1380	1358
Banque Paris-Pays-Bas	1055	1055	Usines	2200	2135
Banque Union Parisienne	690	675	Kuhlmann	1900	1900
Compt. d'Escompte, Prom.	1330	1345	Péchiney	1950	1905
Crédit Commercial France	1160	1155	Rhône-Poulenc	1578	1515
Crédit Industriel	880	840	Saint-Gobain	4630	4475
Crédit Foncier	4600	4700	Chargeurs Réunis	3085	2950
Crédit Lyonnais, Promes.	1831	1827	Brass. Quilmès	25990	25550
Société Générale, Promess.	1730	1751	Raffin. Say	1205 ef.	1140
Société Marseillaise Créd.	1620	1620	Pollet et Chausson	2390	2350
Suez (action)	49000	49750	Plant. d'Hévéas	1100	1100
Métropolitain	950	950	Afrique Occidentale	7020	7050
Nord	1600	1625	Canadian Pacific	1700	1690
Tram. Indoch. Jouiss.	.....	4320	Rio Tinto (J)	4450	4250
Lyonnaise des Eaux	1310	1400	Royal Dutch (10)	.....	.....
C. P. D. E.	1315	1355	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	3430	3455	Cambodge	1845	1825
Energie Industrielle	1280	1350	Padang	1755	1745
Union d'Electricité	d. 900	930	De Peers	6925	6775
Ecl. Ch. et Forc. Motor.	1300	1375	Shell Transport	1470	1415
Gaz et Electr. (Réunis)	645	670	Crown Mines	2930	2885
Gaz France et Etranger	1435	1360	Rand Mines	2960	2885
Chantiers de St-Nazaire	2175	2150			
Fives Lille	1470	.....			

ASSURANCE SUR LA MORT

(Suite de la première page)

Toutes ces maisons espagnoles ont des tentures de velours rouge sombre posées sur des tringles en fer, et assorties généralement aux tapisseries de velours rouge. Tout ça était bien du même tonneau, ainsi que la tapisserie biasonnée sur la cheminée, et celle au-dessus du divan. Des baies vitrées et l'entrée du hall formaient les deux autres côtés de la pièce.

— Vous désirez ?

Une femme était là, debout. Je ne l'avais jamais vue auparavant. Elle avait trente ou trente-deux ans, un visage doux, des yeux bleu clair, des cheveux blonds cendrés. Elle était petite et portait un pyjama d'intérieur bleu. Elle avait l'air las.

— Je voulais voir Mr. Nirdlinger.

— Mr. Nirdlinger n'est pas là. Je suis Mrs. Nirdlinger. Puis-je le remplacer ?

Je n'avais plus qu'à la mettre au courant.

— Je ne crois pas Mrs. Nirdlinger, Merci quand même. Mon nom est Huff, Walter Huff, de la General Fidelity de Californie. L'assurance automobile de Mr. Nirdlinger doit être renouvelée dans une semaine ou deux. Je lui avais promis de le lui rappeler, c'est pourquoi je suis venu le voir en passant. Mais je ne voudrais pas vous ennuyer avec ça...

— C'est seulement pour la voiture?

— Oui. Je savais bien que dans la journée je risquais de ne pas le trouver, mais comme j'étais par ici, je suis venu quand même. A quel moment pourrais-je voir Mr. Nirdlinger ? Pensez-vous qu'il m'accorderait quelques minutes, juste après le dîner, afin de ne pas gâcher sa soirée ?

— Quelle assurance avait-il pris ? J'ai dû le savoir, mais je l'ai oublié.

— En général, personne ne s'en souvient, tant qu'il n'arrive rien. C'est l'assurance habituelle : accidents, incendie et vol, responsabilité envers les tiers.

— Ah ! oui, naturellement !

— Ce n'est qu'une formalité, mais il faut la renouveler à temps, de manière à être garanti.

— A vrai dire, je ne m'occupe pas de tout ça. Mais je sais qu'il m'a parlé d'une assurance que lui propose l'Automobile-Club.

— Est-il membre du club ?

— Non, il a toujours voulu en faire partie et il n'a jamais fait le nécessaire pour cela. Mais le représentant du club est venu ici et lui a parlé d'assurances.

— Ils ont une organisation parfaite : rapide, assez large pour les déclarations de dommages et courtoise jusqu'au bout des ongles. Je n'ai rien à dire contre eux...

Ça, c'est un truc qu'on apprend dès le début dans mon métier : ne jamais déprécier les affaires des collègues...

— Et ils sont moins chers ?

— Pour les membres, oui.

— Je croyais que l'assurance était réservée aux membres ?

— C'est-à-dire que si l'on adhère entièrement au club pour tout : réparations, abonnement de stationnement, etc.... alors, si l'on prend en plus l'assurance, c'est moins cher. Bien sûr. Mais si on adhère seulement pour l'assurance, avec les seize dollars de cotisation à ajouter à la prime, c'est plus cher. Dans ce dernier cas, moi, je peux faire économiser une jolie somme à Mr. Nirdlinger.

Elle a continué à parler et je n'ai pu continuer aussi. Mais, quand on « démarche » autant de gens que je le fais, on ne se base pas sur ce qu'ils disent. On sent comment l'affaire tourne. Au bout d'un moment, j'ai compris que cette femme se fichait absolument de l'Automobile-Club. Son mari s'y intéressait peut-être, mais elle, non. J'ai senti vite qu'elle cherchait simplement à gagner du temps.

Je me suis imaginé qu'elle voulait me proposer de partager la commission afin de rabioter en douce quelques dollars à son mari. Ça se fait beaucoup. Je cherchais déjà ce que je répondrais. Un agent sérieux ne s'embarque jamais là-dedans. Quand je vis quelque chose dont je ne m'étais pas aperçu avant. Elle marchait de long en large dans la pièce et sous son pyjama bleu il y avait des formes capables de rendre un homme fou. Je devais avoir une drôle de tête quand j'ai commencé à lui expliquer les grands principes moraux des affaires d'assurances...

Tout à coup, elle m'a regardé et j'ai senti un frisson glacé me grimper du dos jusqu'à la racine des cheveux.

— Est-ce que vous vous occupez d'assurances-accidents ?

(A suivre).

Sport partout...

C'est quand même une équipe de France

Pour jouer la Tchécoslovaquie, dont la valeur est moyenne si nous la jugeons d'après sa réplique exacte : Prague, M. Gaston Barreau n'avait pas à craindre d'innover.

Certaines idoles ont été sacrifiées. On n'a pas parlé de Swiatek, Bongiorni, Samuel ; on a oublié Siklo, Lewandowski, Bastien. Mais on s'est arrangé pour que les matches de championnat aient lieu dimanche ! Car les clubs « pros » se sont mis d'accord pour jouer leurs matches de championnat, s'ils n'avaient chacun qu'un joueur retenu pour la sélection nationale. C'est sans doute très bien pour le championnat. C'est beaucoup moins bien pour notre représentation internationale !

Et puis, il y a autre chose.

Un joueur trouve la consécration suprême de ses qualités dans la sélection nationale. Or certains joueurs français sont moralement et matériellement lésés par la toute dernière combinaison de M. Barreau et de ceux qui l'ont conseillé.

Les dirigeants de clubs qui ont demandé au sélectionneur unique de ne pas prendre plus d'un joueur dans leur équipe n'ont pensé qu'aux intérêts financiers de leur club.

Et puis M. Barreau n'a-t-il pas pour devoir de former la meilleure équipe de France sans s'occuper des conséquences que cela peut avoir ?

Lucien GAMBLIN.

Georges CARPENTIER arbitre au pays natal

LENS. — Georges Carpentier viendra arbitrer le gala pugilistique du mardi 9 avril, à 20 h., salle du cinéma Cantin. Georges Carpentier n'est pas venu dans sa ville natale depuis 1924,

« Raphaël » a le sourire lorsque M. Gaston Roux, directeur des Sports, lui remet, à la gare Saint-Lazare, la médaille d'or de l'Education physique.

"Clermont joue le plus scientifiquement possible"

nous déclare William MARTIN

(De notre envoyé spécial Guy CHAMPAGNE)

CLERMONT-FERRAND. — Le succès, pour le modus inattendu des footballeurs du Stade Clermontois sur les Girondins, a fait grand bruit à Clermont. Les « actions » du Stade local vont remonter : c'est heureux, car il en a grand besoin.

L'animateur des footballeurs clermontois, William Martin, qui dirige un restaurant non loin du centre de la ville, nous déclarait ce matin devant ses fournisseurs :

— Contrairement à ce qui a été dit, nos footballeurs ne pratiquent pas d'une manière ardente et dynamique. Nos moyens ne nous permettent pas de jouer un football direct et de pratiquer en débordement. Je m'efforce de leur inculquer des principes techniques, de faire un jeu composé de passes latéraux et très brèves, de passes en arrière s'il le faut. Nous avons réussi une chose qui, je crois est assez rare : Les onze footballeurs de Clermont sont tous, actuellement, dans une condition physique excellente.

Un jeu solide...

» Contre Bordeaux, nous nous sommes efforcés de pratiquer un jeu solide, mais ne manquant pas de finesse, afin de pouvoir contrecarrer la puissance athlétique des Girondins, nettement supérieure à la nôtre. »

William Martin nous a dit encore que Clermont avait, en Rémy, un demi-droit de grand talent, le meilleur joueur de l'équipe actuellement, et capable de figurer heureusement dans une formation de division nationale. Clermont a également un espoir en la personne de l'arrière Renko, 19 ans, joueur très adroit mais au tempérament un peu lymphatique.

— Voyez-vous, nous a déclaré, pour terminer, William Martin, tout irait pour le mieux, à Clermont, s'il y avait un peu plus d'argent dans la caisse du club. Les recettes, ici, ne sont pas brillantes (80.000 fr. de moyenne par match) et le public déserte le stade quand l'équipe ne gagne pas.

» Nous avons eu beaucoup de mal à repartir au début de la saison, et ce sont les joueurs qui ont reformé l'équipe. Nous aimerions bien jouer, en demi-finale, à Paris, contre le Red Star ».

Un Belge bat Jany... par les pieds

Battu sur toute la ligne, Jany I Après Talvz, de Paris, avec son 49, Debackere, de Tourcoing avec son 52 !

C'est un Belge qui le bat et par la pointure, et par le poids, et par la taille, et par la jeunesse... Il n'y a guère que les temps...

Alphonse Cuemerlinck, de Gand, a 16 ans, mesure 2 m. 05, pèse 117 kilos, chausse du 49 ; après quelques mois d'entraînement, il nage 1' 8".

Le XV Gallois pour jouer la France

LONDRES. — Le Pays de Galles a formé l'équipe qui rencontrera celle de France le lundi de Pâques au stade de Colombes.

De l'équipe qui battit la France à Swansea il ne subsiste que Bleddyn Williams, Matthews, Cleaver, Tanner, W. J. Evans, Manfield et R. T. Evans.

Courses

★ Sérille est en tête du Championnat d'Espagne avec 36 points devant Barcelone 35. Les deux clubs ont fait match nul, dimanche, à Barcelone (1-1). Athétic Bilbao est troisième devant Madrid.

★ Uskerka, un jeune ailier d'origine polonaise, le meilleur joueur actuel de l'ES de Brive, sera transféré, la saison prochaine, à Nice.

★ Monnier, l'actuel ailier gauche de l'AS Cannes, quittera la Côte d'Azur la saison prochaine.

La rentrée de Pierrard

Pour la grande première qualificative pour le Championnat de France, pour le Critérium National que Paris-presse organise dimanche sur 205 km., avec arrivée au Parc, les engagements affluent extrêmement nombreux. Déjà, 110 coureurs se sont fait inscrire.

Hier, nous avons reçu l'inscription de l'équipe Roy (dir. sportif : M. Denarié) avec son chef de file Lucien Teisseire, le héros de Milan-San Remo, épaulé par Amédée Roland, Molinaris et J.-M. Goasmat, dont ce sera la rentrée.

A ces quatre champions nous devons ajouter huit Lyonnais de l'équipe « *Follis* » et du VC des Brotteaux : *Martin*, que nous avons vu se distinguer dimanche, jusqu'à sa crevaison survenue après 70 étapes. *Baratin, Guelpa*, dont le début de saison, à Nice et à Cannes, a été très remarqué. *Audier, Devouldy, Bournay, Bolsey, Lethenet*, tous aspirants de qualité.

Et puisque nous sommes avec la province, annonçons encore l'équipe « *Riva-Sport* » de Pierrard, que nous reverrons dans les courses après une longue absence. Pierrard compte beaucoup sur *Audiere*, poulain de Gauthier, *Adam* (Châteauroux), *Dagnières* (Montluçon), qui se révéla l'an dernier dans Saint-Etienne-Montluçon, *Clwis* (Châteauroux), *Dessertine* (Roanne), *Louis Muller* (Monaco) et *Thomas* (Clermont), pour faire briller ses nouvelles couleurs.

René MELLIX.

Quand Pujazon parle...

(De notre envoyé spécial GASTON BENAC)

AYR. — Au soir de la première victoire remportée par la France en tournoi international classique depuis 1939, Pujazon nous disait :

— **J'étais ému au possible au départ. Lorsque je m'adressais à mes camarades, ma gorge se serra, les mots ne sortaient pas. Mais, dès le coup de pistolet, je me trouvai subitement décontracté, je dirigeai ma course en demandant au passage comment se comportait l'équipe derrière moi.**

Et, au banquet, Pujazon fit montre d'une grande assurance et, prenant la parole comme capitaine de l'équipe victorieuse, il s'exprima en termes excellents pour remercier les Ecossais de leur hospitalité, l'Angleterre du secours qu'elle apporta à la France, Holden de ses grandes performances passées, ses camarades de leur magnifique esprit d'équipe. Mais il fut moins brillant lorsqu'il dut soulever le bronze de Maisons-Laffitte, affreux objet d'art du style 1900 dont la garde lui était attribuée. Les jambes... mais pas les bras !

Et hier, après nous avoir parlé de la régularité de ses courses au cours de la saison, Pujazon n'oubliait pas de remercier les dirigeants Jurgenson, Saurin, Ménard des renseignements qu'ils lui fournirent en cours d'épreuve, les soigneurs Maigrot, Dehaye, Léon Bernstein de leur aide. Enfin, Pujazon songe aux Suédois auprès desquels il voudrait bien prendre quelques leçons avant Oslo.

SANDU au Central

Si le Roumain Ion Sandu veut rencontrer Germain Peyer au Palais des Sports, mardi prochain, il lui faut battre Henri Denis, ce soir, au Central, de façon satisfaisante.

— Des athlètes français ont été invités à Dublin en septembre. Wooderson, Wilson et Paterson, trois des meilleurs Anglais de l'an dernier, ont été également pressentis.

Messner, Piesset, Cousin insatiables

— Maintenant, c'est fini, nous disait Raphaël dans le train qui nous ramenait de Dieppe. Je vais prendre un bon mois de repos avant de me remettre à la piste.

Et Maigrot d'ajouter :

— Il va préparer sérieusement le 5.000 m. et doit viser le record de France, qu'il doit descendre en dessous de 14' 30".

Le jeune Belge Vandecaitayne est surtout un crossman. Ses dirigeants estiment que ses chances sur piste sont limitées ; il fera cependant du 5.000 cet été, mais sans ambition.

Les trois « durs à cuire » Messner, Piesset et Cousin sont inépuisables et disputeront dès dimanche des « tours de ville ».

Messner participera au tour de Chazelles et fera ensuite du 1.500 et du 3.000 m. ; Piesset sera fêté à Orléans ; enfin, Cousin gagnera dans son pays, à Bayeux, sur la route qui vit son premier succès.

Petitjean, Capel, Levêque s'abstiendront dimanche, mais prendront part au Relais à travers Paris, le 14 avril. — G. de F.

Un Quinté à 1.000.000 de francs

Le Quinté à 1.000.000 de francs, qui devait être couru dimanche, a été remis à dimanche prochain, 7 avril, à cause du mauvais état du terrain.

Le Tournoi de Paris

Le Tournoi de Paris, qui devait se dérouler à la Salle Wagram, a été remis à une date ultérieure.

Un Belge bat Jany... par les pieds

Battu sur toute la ligne, Jany I Après Talvz, de Paris, avec son 49, Debackere, de Tourcoing avec son 52 !

C'est un Belge qui le bat et par la pointure, et par le poids, et par la taille, et par la jeunesse... Il n'y a guère que les temps...

Alphonse Cuemerlinck, de Gand, a 16 ans, mesure 2 m. 05, pèse 117 kilos, chausse du 49 ; après quelques mois d'entraînement, il nage 1' 8".

Le XV Gallois pour jouer la France

LONDRES. — Le Pays de Galles a formé l'équipe qui rencontrera celle de France le lundi de Pâques au stade de Colombes.

De l'équipe qui battit la France à Swansea il ne subsiste que Bleddyn Williams, Matthews, Cleaver, Tanner, W. J. Evans, Manfield et R. T. Evans.

Courses

★ Sérille est en tête du Championnat d'Espagne avec 36 points devant Barcelone 35. Les deux clubs ont fait match nul, dimanche, à Barcelone (1-1). Athétic Bilbao est troisième devant Madrid.

★ Uskerka, un jeune ailier d'origine polonaise, le meilleur joueur actuel de l'ES de Brive, sera transféré, la saison prochaine, à Nice.

★ Monnier, l'actuel ailier gauche de l'AS Cannes, quittera la Côte d'Azur la saison prochaine.

Jeudi 4 avril, à 20 h. 30
BOXE
A WAGRAM
Finale du Tournoi des mi-lourds :
Tony MURRI - Paul TARTARI
VARTANIAN - LENGLET
et quatre autres combats
Location : Salle Wagram, ETO. 30-03. L.O.S.A. (Club des Cinq), 13, Faubourg-Montmartre. PRO. 69-85.

PALAIS DES SPORTS
Mardi 9 avril, à 20 h. 30
Dauthuille - Van Dam
Champ. de Fr. d. légers 12×3
Omar le Noir-Le Mentec
LOCATION :
Palais des Sports, Ség. 12-74
10, Fg Montmartre, Tal. 70-80
13, Fg Montmartre, Pro. 69-85

ROUYER COGNAC
Etablie en 1801
ROUYER-GUILLET & Cie

HOTEL LA NEVA
STUDIOS
A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

SPECTACLES
THEATRE MONCEAU
GIL ROLAND
PIERRE JOURDAN
jouent FALINDOR

ETOILE T. l. soirs à 21 h. Mat. L. S. 15 h. - Dim. 2 mat
CHARLES TRENET
Jusqu'au 11 Avril

à l'APOLLO
PARIS SE PASSIONNE pour la pièce policière
LA NUIT DU 16 JANVIER

DEMAIN LES MALHEURS DE SOPHIE
RÉALISATION DE JACQUELINE AUDRY

GRAMONT RIC. 62-61
Notre petite ville
avec la Cie suisse de CLAUDE MARITZ

MERCREDI AU GAUMONT PALACE
L'HÉROÏQUE PARADE
un film de gloire... mais aussi un film GAI !

THEATRE AGNES CAPRI 24, rue de la Gaîté. ODE. 33-50
LAISSE PARLER JACOB
Le nouveau spectacle d'AGNES CAPRI

DEMAIN AU FRANÇAIS
EDITH PIAF · MARCEL HERRAND
JULES BERRY · SERGE REGGIANI
ET MILA PARELY DANS
ETOILE SANS LUMIÈRE
Le plus grand film musical de l'année
AVEC YVES MONTAND
RÉALISATION DE MARCEL BLISTENE
E. TUSCHERER BUP

Paris-presse
Rédaction, Administration
Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : Richelieu 81 55.56.57.58
Adr. télégr. : Parispres-Paris.

Offres d'emploi 100 fr.

MATRA-AVIATION
10, rue Villot, LA COURNEUVE recherche :
AJUSTEURS ETUDES P2
CHAUDRONN AVIATION .. P2
MENUISIERS AVIATION .. P2
Menuis. étud. aviation P3
Modeleurs-Maquettistes P3
Salaire intér. par prime de rendement. Voir visa A. 2089. S.L.M.O., 16, r. Pasteur, AUBERVILLIERS.

CHEF OUTILLEUR, découp., embout. pour usine tôlerie-ferblanter, 41 ter, boul. Carnot, Paris-12e.

Dem. b.ST.-DACT. et DACT. A. 2072. S.P.M.O., 2 bis, r. Jussienne (2e).

PROFESSEUR de dessin ou professionnel du dessin h. ou f. dem. par imp. Ecole Privée. Se prés. les merc. et vend., de 15 à 18 heur. ACADEMIE DES ARTS MODERNES, 66, r. de la Pompe (16e).

SIMCA NANTERRE
163, av. Georges-Clemenceau. DESSINATEURS D'ETUDES PREPARAT. CARROSSERIE COMPTOMETRICES
SECRET.-STA.-DACT.-LANG. ANGL. STENOS-DACTYLOS

REGLEURS sr TOURS, TOLIERS AFFUT.-OUTILLEURS, PEINTR

Autobus assurés, 12 min. Pt Neuilly Cantine, coopérative. Avantages sociaux.

On dem. MESSIEURS, 25 à 45 a. bon. présentat. pouvant voyager Immédiatement, pr représent. façon sur adresses fournies, mise au courant par nos soins. Gros gains immédiats. Se présenter :
ACTUAL 9, RUE AMBROISE THOMAS (9e).

Demande bonne sténo-dactylo. PIETRI, 1, rue des Acacias (17e).

Locaux commercx 150 fr.
ECHANGERIONS appart. comm. 7 pces, 20 m. av. Opéra, contre bureau 2-3 pces, proximité ligne métro Vincennes-Bastiliot JARY. 5, r. du Havre. EUR 54-80.

Cherche pas de porte, bout. quart. centr. Ec. MARTIN, 15, r. Maubeuge